

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Nouveau scandale de Kevazingo à Owendo

LA découverte de conteneurs chargés de cette essence interdite à l'exportation rappelle le Kevazingogate de 2019. 353 conteneurs de ce précieux bois avaient, à l'époque, miraculeusement disparu au port d'Owendo sans laisser de trace.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DIX conteneurs chargés d'essence de Kevazingo ont été découverts mardi dernier dans un vieil entrepôt appartenant à la société Getma Gabon, situé à Owendo. Le bois était coupé et soigneusement rangé. Ces conteneurs de bois de Kevazingo, dont la coupe est interdite depuis mars 2018 au Gabon, semblent avoir été abandonnés à cet endroit depuis plusieurs années, au regard de l'état vétuste de certains de ces conteneurs.

Informé par les services de son administration, le ministre des Eaux et Forêts, chargé de la Préservation de l'environnement, du Climat et du Conflit homme-faune, le colonel Maurice Ntossui Allogho, s'est immédiatement rendu sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Le membre du gouvernement, après constat, a informé avoir saisi les services judiciaires, pour qu'une enquête soit ouverte, afin de connaître la provenance de ce bois et pourquoi il est stocké à cet endroit.

" Nous avons très vite alerté les services judiciaires, notamment la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité militaire. Un certain nombre de bois, a priori non déclaré, se retrouve sur ce site. Nous pensons qu'il s'agit de bois abandonné. Si cela est confirmé, ce bois devra faire l'objet d'une vente ", a indiqué le ministre des Eaux et Forêts.

En effet, selon le Code forestier gabonais, les bois abandonnés ou exploités sans autorisation sont la propriété de l'État qui peut légitimement procéder à leur valorisation.

Cette découverte vient remettre au goût du jour l'affaire des 353 conteneurs de ce précieux bois saisi par les services des Douanes gabonaises et qui avaient disparu miraculeusement en 2019 au port d'Owendo, sans que l'enquête ne puisse confondre

les coupables. Certains, dit-on, avaient été expédiés en Chine. Le procureur de la République d'alors, Olivier N'Zahou, avait ordonné l'ouverture d'une enquête. Même si certaines personnes avaient à l'époque été sanctionnées, à l'instar de l'ancien vice-président de la République gabonaise, Pierre-Claver Maganga Moussavou, et de l'ancien ministre des Eaux et Forêts et de l'Environnement, Guy-Bertrand Mapangou, accusés à tort ou à raison d'avoir participé à ce scandale, aucun véritable coupable n'a, jusqu'à ce jour, été présenté devant la justice gabonaise.

Le ministre des Eaux et Forêts, chargé de la Préservation de l'environnement, du Climat et du Conflit homme-faune, le colonel Maurice Ntossui Allogho, a rassuré l'opinion que l'enquête ouverte par les autorités compétentes irait à son terme



Une vue de quelques billes de Kevazingo rangées dans un conteneur.

et permettra de faire la lumière sur ce énième scandale du Kevazingo.

Une affaire qu'il ne voudrait pas qu'elle soit, à terme, classée sans suite, comme la précédente.

Car cette fois-ci, les coupables devront répondre de leurs actes devant la justice gabonaise.

Une essence précieuse et des questions !

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA découverte mardi dernier de dix conteneurs chargés de Kevazingo est un scandale de plus qui n'est pas sans rappeler celui de février 2019, où 353 conteneurs de cette précieuse essence avaient mystérieusement disparu au port d'Owendo. Sans laisser de trace.

À cette époque, plusieurs hauts cadres de l'administration gabonaise avaient été limogés de leurs postes. Et même des hautes personnalités politiques en ont fait les frais. Le procureur de la République, près le tribunal de Libreville de l'époque, Olivier N'Zahou, avait tenu des propos fermes, en rassurant l'opinion que tous les coupables, quels qu'ils soient, seraient punis sévèrement au terme de l'enquête ouverte par les services judiciaires.



Le ministre des Eaux et Forêts, le colonel Maurice Ntossui Allogho, sur les lieux de la découverte.

Conformément à la loi. Quatre ans plus tard, les conclusions de l'enquête ne sont toujours pas connues et les coupables présumés nullement inquiétés. Ce nouveau scandale lié à la découverte des dix conteneurs dans un vieil entrepôt à Owendo apparaît comme le scandale de trop. De ce fait, mérite que toute la lumière soit faite. Car comment comprendre

que ces conteneurs aient pu être transportés à cet endroit sans que personne n'en soit informée ? Qui les a transportés et pourquoi les avoir stockés là et à quelles fins ? Que faisaient les services des Eaux et Forêts, des Douanes gabonaises et autres quand ces essences ont été convoyées au port d'Owendo ? Autant de questions qui

méritent des réponses claires. Le ministre des Eaux et Forêts l'a d'ailleurs souligné : une enquête sera ouverte par les services compétents pour faire toute la lumière sur ce bois retrouvé. Osons croire que ces investigations ne resteront pas sans suite comme celles du précédent scandale, dont finalement plus personne ne parle.